



Lueur intime, technique mixte
76 x 61 cm

MARIE-ANDRÉE LEBLOND

Du coq à l'âme

JACQUES BÉLANGER

Plonger dans l'œuvre de l'artiste peintre Marie-Andrée Leblond, c'est s'offrir une crème glacée en période de canicule ou un chocolat chaud bien crémeux durant une tempête de neige. Le plaisir est toujours au rendez-vous !



Imagine, technique mixte, 61,5 x 20,5 cm



Autoportrait, 2008, technique mixte, 51 x 41,5 cm

C'est

une voix fébrile qui jaillit du combiné téléphonique. L'artiste a une grosse journée devant elle et le débit de sa conversation crépite comme un feu d'artifice. « Très jeune, j'adorais le dessin, mais je voulais être médecin. Finalement, c'est l'art qui a pris le dessus. » La jeune fille commence à dessiner sérieusement à l'âge de douze ans et deux ans plus tard elle débute son apprentissage de la peinture à l'huile. « À l'âge de 18 ans, j'ai été confrontée à l'obligation d'étudier pour gagner ma vie. J'avais le choix entre le design industriel et la création artistique. J'ai étudié en illustration commerciale, mais c'était très stressant et il n'y avait pas assez de liberté pour moi. Par la suite, j'ai gagné le prix du public à l'exposition du printemps des arts visuels de Brossard en 1999, ce qui a attiré l'attention de Gilles Brown, de la Galerie Clarence Gagnon, où j'ai exposé en octobre de la même année. Fait cocasse, lorsque Gilles a jeté un coup d'œil sur mon portfolio, il a cru que je devais avoir au moins 55 ans. Lorsqu'il m'a vue pour la première fois, il m'a demandé pourquoi ma mère, l'artiste, n'était pas avec moi. Je lui ai dit que c'était moi l'artiste et il en a été très étonné. »

Le premier vernissage de Marie-Andrée s'avère un franc succès : toute la production est vendue en trois heures. Et le succès se poursuit. « À la suite d'une rencontre avec un ébéniste, qui est un très bon ami de mon père, j'ai décidé de suivre le conseil qu'il m'a donné, celui de peindre des coqs. Il a dit que c'était un animal présent dans de nombreuses



Fugitif, technique mixte, 122 x 91,5 cm

cultures et très populaire, qu'il pourrait être intéressant de le représenter. Après avoir consulté le dictionnaire Larousse pour en savoir plus long sur cet animal, j'ai décidé de mettre en scène des coqs avec une touche de personnalité humaine. Et les gens ont tout de suite apprécié. »

Dans l'œuvre *Mignon*, par exemple, le coq est vêtu d'un plumage, majoritairement blanc, avec des plumes rouges et bleues évoquant le drapeau de la France. Les pattes démesurées trépannent impatiemment. Il en ressort une impression de joie triomphante. « J'aime le bonheur qui irradie autour de ces personnages ! Ils font rire les gens et il y a quelque chose de libérateur de voir les visages s'épanouir devant une scène cocasse. Ça me fait penser à cet homme qui a acheté un tableau représentant un coq et qui l'a offert à sa

filles, atteinte d'un cancer. Deux semaines plus tard, elle commençait sa rémission. Mettre de la joie et du bonheur dans la vie de quelqu'un, ça peut faire toute la différence. » L'artiste affectionne également le cheval, qu'elle représentera à de nombreuses reprises, surtout au début de sa carrière, de même que des fleurs. « J'ai commencé avec des tournesols, mon grand-père était doué pour les faire pousser. Je les faisais bouger, leur conférant ainsi un caractère humain. Mais, après un certain temps, je me suis lassée. Aujourd'hui, je dessine des iris, des fleurs que les gens aiment beaucoup. »

Depuis 2002, Leblond pratique le nu féminin et le portrait, une forme d'art qui a des effets relaxants sur elle. « C'est mon calmant ! J'adore passer du temps à travailler sur le portrait des gens. En revanche, il y a peu



Légende, technique mixte, 91,5 x 122 cm

de demande pour ce genre et je dois souvent me tourner vers les autres thèmes pour gagner ma vie. »

Au moment où nous écrivons ces lignes, l'artiste travaille sur son prochain vernissage, dont le lancement est pour très bientôt. « C'est stimulant ! Surtout qu'il y a aussi un autre projet qui consiste en l'édition d'un livret qui sera lancé en septembre. Ça fait beaucoup de travail sur la planche, mais j'adore ! », conclut Marie-Andrée Leblond. ●



Juliette, 2008, technique mixte, 152,5 x 86 cm



Autoportrait, 2008, technique mixte, 91,5 x 38 cm

Marie-Andrée Leblond
en permanence
à la galerie Le Balcon d'art
650, rue Notre-Dame
St-Lambert, QC
450 466-8920
www.balcondart.com